

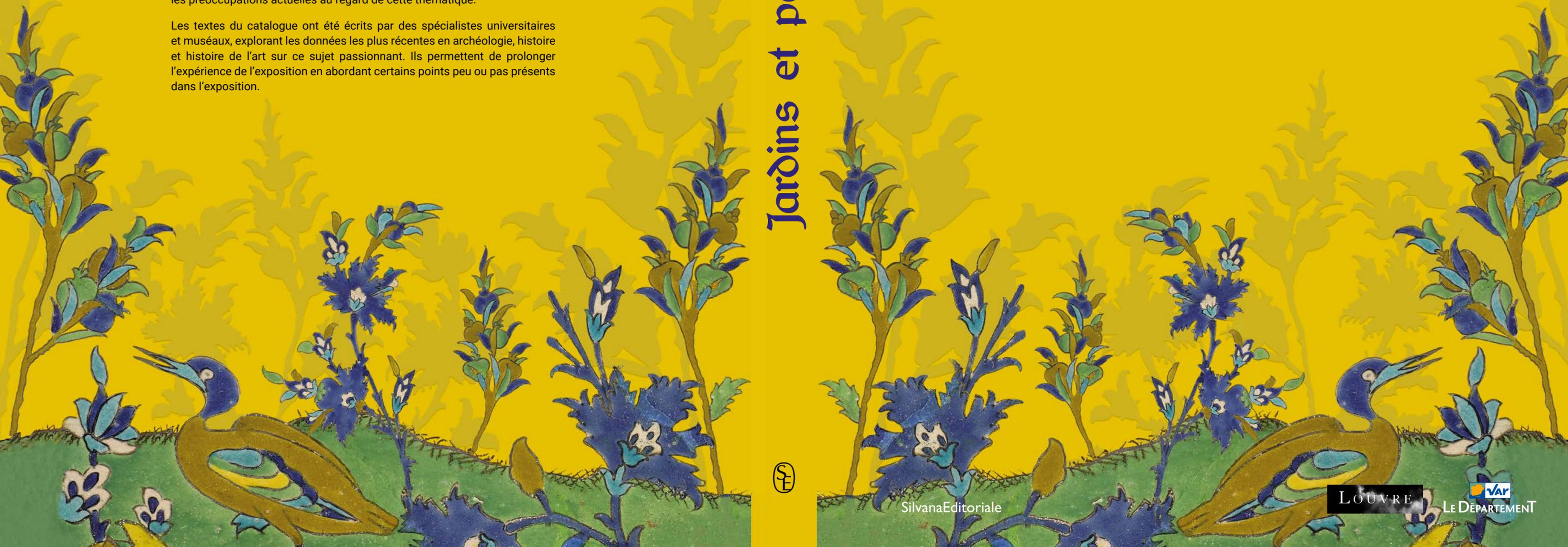
L'exposition *Jardins et palais d'Orient* dont est issu cet ouvrage, co-organisée par le Département du Var et le musée du Louvre, grâce à une participation majeure du département des Arts de l'Islam, explore la place des jardins d'Orient dans l'histoire collective du monde. Il a paru important de développer un aspect peu montré jusqu'ici dans les grandes expositions : l'interaction entre le palais et le jardin en rappelant que l'architecture des deux entités est indissociable. Ces deux espaces, intérieur et extérieur, dialoguent sans cesse et rappellent le couple de l'apparent et du caché, cher à la philosophie soufie.

À travers des chefs-d'œuvre du musée du Louvre et des institutions patrimoniales de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur rarement prêtés, issus des territoires des civilisations de l'Islam allant de la péninsule Ibérique jusqu'au sous-continent indien, l'exposition évoque également les liens avec les civilisations qui ont précédé ou côtoyé la période islamique. D'autres aspects sont explorés comme l'archéologie, la symbolique, les usages et l'imaginaire du jardin en Orient. Enfin, l'art contemporain vient interroger les préoccupations actuelles au regard de cette thématique.

Les textes du catalogue ont été écrits par des spécialistes universitaires et muséaux, explorant les données les plus récentes en archéologie, histoire et histoire de l'art sur ce sujet passionnant. Ils permettent de prolonger l'expérience de l'exposition en abordant certains points peu ou pas présents dans l'exposition.

Jardins et palais d'Orient

Jardins et palais d'Orient



Silvana Editoriale

LOUVRE



LE DÉPARTEMENT

Jardins et palais d'Orient





Le mot du Président

Le jardin, aspiration universelle, est le lieu de l'harmonie de la relation entre l'homme et la nature. Il est une des rares créations de l'esprit et de la main que tous les humains, de toutes les cultures et de tous les milieux, désirent. Lieu de repos et de vie, le jardin où l'on fait la cour et l'amour, le jardin, lieu de délices, est un motif d'inspiration éternel. Le jardin, extrait de nature au sein de l'espace domestique, porte en lui la promesse d'un bien-être physique, psychique, mental et spirituel.

Le récit biblique revient maintes fois sur le lien profond entre le jardin et l'homme. L'homme est jardinier de l'Éden. Dans la culture moghole, en Inde, autant que dans l'ensemble du monde islamique, la dimension spirituelle du jardin est importante puisqu'il est l'évocation du paradis sur terre, antichambre du paradis promis par Dieu.

Hors du champ religieux, le jardin inspire une mystique de l'homme, sans référence explicite au spirituel. Ainsi, Antoine de Saint-Exupéry, devenu agnostique, angoissé par le progrès du matérialisme dans la société moderne, écrivait-il, le jour même de sa mort : « Si je suis descendu, je ne regretterai absolument rien. La termitière future m'épouvante. Et je hais leurs vertus de robots. Moi, j'étais fait pour être jardinier. »

Le Département du Var possède, au titre des espaces naturels sensibles, de nombreux jardins et lieux naturels qu'il est essentiel de préserver, de réparer et de valoriser. Il a ainsi entrepris la réhabilitation du jardin médiéval de l'Enclos, à Saint-Maximin, première étape de la restauration du Couvent Royal au sein duquel sera accueilli un centre culturel et muséal consacré à la Provence médiévale.

Je n'oublie pas l'autre propos de notre exposition : la puissance évocatrice du palais égale celle du jardin autant qu'elle lui est profondément liée. Ils partagent leurs caractères universels et temporels. Symbole de puissance, le palais est divin, d'empire, de justice, royal, gouvernemental, en France, républicain. Cette dimension a fortement stimulé le génie humain et offert au patrimoine mondial, œuvres d'art et bâtiments qui émerveillent de génération en génération.

Le musée du Louvre a eu l'immense générosité de nous proposer de nous accompagner dans l'exposition que nous présentons. Je voudrais pour cela remercier très sincèrement madame Laurence des Cars, la présidente-directrice du Louvre, qui a initié avec beaucoup d'enthousiasme ce partenariat ayant mobilisé de nombreux départements du musée. Mes remerciements vont également à madame Souraya Noujaim, directrice du département des Arts de l'Islam du Louvre, qui nous a ouvert les collections de ce prestigieux département et accompagné avec bienveillance et subtilité ce beau projet. Mes pensées vont enfin aux deux commissaires de l'exposition, Farhad Kazemi, conservateur au Louvre, et Monique Burési, documentaliste au Louvre, qui n'ont compté ni leur travail ni leur implication auprès des équipes de l'HDE Var pendant de très nombreux mois. Leur culture, intelligence et gentillesse ont été, pour les personnels du Département, la meilleure des introductions aux richesses qu'apportent à l'esprit humain les jardins.

Je remercie bien entendu l'ensemble des prêteurs qui ont rendu cette exposition possible et souhaite aux visiteurs de se plonger dans ce bain de beauté et de sensibilité proposé par cette splendide exposition qui place l'harmonie comme axe principal de son parcours.

JEAN-LOUIS MASSON

Président du Conseil départemental du Var



Préface

Le musée du Louvre est fier d'investir l'Hôtel départemental des expositions du Var pour présenter *Jardins et palais d'Orient*. Avec plus de 200 œuvres issues non seulement des collections du Louvre, mais aussi de plusieurs institutions de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, cette exposition invite à une promenade artistique et poétique à travers plusieurs millénaires d'histoire. En explorant l'imaginaire associé à un art de l'éphémère qui ne cesse de se renouveler à travers les âges, ce parcours permet de saisir toute la profondeur symbolique, politique et spirituelle des jardins de l'Orient, depuis les mythes fondateurs jusqu'aux représentations modernes et contemporaines.

Cette exposition est également une occasion privilégiée de faire circuler les collections du Louvre alors que les salles du département des Arts de l'Islam ont fermé temporairement pour être réaménagées. *Jardins et palais d'Orient* illustre notre engagement à partager le patrimoine le plus largement et le plus généreusement possible pour le rendre accessible au plus grand nombre. Je veux remercier Jean-Louis Masson, président du Conseil départemental du Var, et Véronique Lenoir, vice-présidente du Conseil départemental et présidente de la Commission Culture, pour leur soutien indéfectible à la réalisation de cette exposition. Le Louvre est heureux de tisser avec le département des liens toujours plus féconds.

Je tiens également à exprimer mes sincères remerciements à Farhad Kazemi, commissaire de l'exposition et conservateur chargé des collections de l'Iran médiéval au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, pour son expertise et sa passion. Monique Burési, documentaliste scientifique au même département, a également apporté une contribution essentielle à la réussite de ce projet, et je la remercie chaleureusement.

LAURENCE DES CARS

Présidente-directrice du musée du Louvre

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition *Jardins et palais d'Orient* présentée du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025 à l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var) à Draguignan.

Cette exposition a été conçue et réalisée avec le partenariat exceptionnel du musée du Louvre.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR

Président du Conseil départemental du Var :
Jean-Louis Masson

Vice-présidente du Conseil départemental du Var,
présidente de la commission Culture :
Véronique Lenoir

Directeur scientifique de l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var), conservateur en chef du patrimoine, directeur de la culture et de la jeunesse :
Ricardo Vazquez

Responsable du pôle des espaces de valorisation du patrimoine, directrice adjointe de la culture et de la jeunesse :
Bénédicte Montigneaux

Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var) :

Carine Leiser
Emmanuelle Roubaud
Ludovic Le Bellec
Alexis Lacombrade
Jérôme Pelissier
Brice Delahoche
Carole Delefosse
Terence Filonczuk
Laetitia Francis
Nathalie Lagyl
Isabelle Amiot

Service des expositions et des collections :

Responsables :
Milène Colin
Julie Luciani
Mélanie Mainberte
Jacqueline Lombardo

Les agents de la direction médias
et événementiel du Département du Var.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Farhad Kazemi : commissaire principal, conservateur du patrimoine, chargé des collections de l'Iran médiéval au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre
Monique Burési : commissaire associée, documentaliste scientifique au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre

CONCEPTION DE L'EXPOSITION ET PRODUCTION

Conception scénographique, éclairage,
graphisme, signalétique :
Studio Différemment

Installation multimédia :
Arkka

Bureau de construction (menuiserie et agencement) :
Maq2
LMEM Agencement

Impression :
BSMD Dia'rtist

Conception et réalisation des soclages d'œuvres
BIM

Peintures :
LV BÂTIMENT

Audioguides :
SIREDO



Remerciements

Le Département du Var, l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var) et les commissaires de l'exposition expriment leur profonde gratitude à Madame Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre et à Souraya Noujaïm, directrice du département des Arts de l'Islam.

Ils remercient chaleureusement l'ensemble de l'équipe du département des Arts de l'Islam pour leur implication dans ce projet.

Ils remercient également l'ensemble des acteurs, prêteurs, institutions et partenaires qui ont rendu cette exposition possible ainsi que les auteurs qui ont contribué au catalogue.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Le Département du Var, l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var) et les commissaires de l'exposition expriment leur profonde gratitude à Madame Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre et à Souraya Noujaïm, directrice du département des Arts de l'Islam.

Ils remercient chaleureusement l'ensemble de l'équipe du département des Arts de l'Islam pour leur implication dans ce projet.

Ils remercient également l'ensemble des acteurs, prêteurs, institutions et partenaires qui ont rendu cette exposition possible ainsi que les auteurs qui ont contribué au catalogue.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Ils remercient également les partenaires du Département du Var pour leur soutien et leur accueil.

Cannes
Musée des Explorations du monde

Carpentras
Bibliothèque-musée Inguimbertaine

Grasse
Musée international de la Parfumerie

Marseille
Bibliothèque de Marseille, fonds rares et précieux
Musée d'Archéologie méditerranéenne

Nice
Musée départemental des Arts asiatiques
Musée du Palais Lascaris

Nîmes
Institut national de recherches archéologiques préventives

Paris
Musée d'Orsay
Musée national des Arts asiatiques – Guimet
Musée des Arts décoratifs

Toulon
Muséum départemental du Var

SOMMAIRE

- 14 Carte
- 16 Introduction : Inspiration religieuse
et sources historiques
Souraya Noujaim

Jardins et palais d'Orient depuis les premières grandes civilisations de l'Antiquité

- 22 JARDINS, PARCS ET DOMAINES AU CENTRE
DE L'EMPIRE PERSE ACHÉMÉNIDE
Sébastien Gondet
- 28 LE JARDIN DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE TARDIVE
SUR LE POURTOUR MÉDITERRANÉEN
Éric Morvillez
- 32 MÉNAGERIES PRINCIÈRES EN ORIENT (IX^e-XVI^e SIÈCLE)
Thierry Buquet
- 38 L'ARCHÉOBOTANIQUE À LA RECHERCHE DE
L'ENVIRONNEMENT VÉGÉTAL DES JARDINS DISPARUS
Jérôme Ros
- 44 « L'ORNEMENT DU MONDE » OU MISE
EN PERSPECTIVE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DE LA CITÉ DE MADINAT AL-ZAHRA ET DE SES JARDINS
Catherine Richarté
- 50 SAMARCANDE, VILLE-JARDIN DANS LA *RELATION
DU VOYAGE DE L'AMBASSADE DE CASTILLE
À LA COUR DE TIMUR BEG (TAMERLAN)*
Monique Burési
- 58 PALAIS ET JARDINS DU SULTAN À ISTANBUL
Charlotte Maury
- 66 DIVERSITÉ DU JARDIN SAFAVIDE
Jean-Dominique Brignoli
- 76 LES JARDINS MOGHOLS
Judith Henon-Raynaud

Le jardin symbolique

- 86 JARDINS DE L'ÉGYPTE ANCIENNE :
VIVANTS, MORTS ET DIEUX SOUS DE FRAIS OMBRAGES
Hélène Guichard et Victoria Asensi Amorós
- 92 L'ICONOGRAPHIE DU « BUISSON ARDENT »
DANS L'ORTHODOXIE RUSSE : UN HYMNE ILLUSTRÉ
À LA CRÉATION
Maximilien Durand
- 96 LE JARDIN DES DÉLICES :
DE L'ÉDEN AU PARADIS CÉLESTE
Farhad Kazemi
- 104 TOUS LES JARDINS DU MONDE :
LE PALAIS DES LIONS, UN PARADIS PÉTRIFIÉ
Gwenaëlle Fellingier
- 112 LE PAON, DE CENT YEUX
À MILLE VISAGES
Farhad Kazemi

Images et imaginaires

- 120 DANS LES ALLÉES DU JARDIN ALLÉGORIQUE :
LE DÉVELOPPEMENT DE LA PEINTURE DE FLEURS
EN INDE ET EN IRAN (XVI^e-XIX^e SIÈCLE)
Isabelle Imbert
- 130 LE DÉCOR MARGINAL FLORAL EN INDE MOGHOLE
Farhad Kazemi
- 136 *UT PICTURA POESIS* : LA « GUIRLANDE
DES RAGAS » (*RAGAMALA*)
Amina Okada
- 142 FOCUS : LA ROSE ET LE ROSSIGNOL
DANS LA POÉSIE PERSANE
Monique Burési
- 150 FOCUS : LA TULIPOMANIE
Pascal Torres-Guardiola
- 154 LE JARDIN DANS LA POÉSIE ARABO-ANDALOUSE
Khalid Chakor-Alami
- 158 JARDINS D'ORIENT ET PEINTRES OCCIDENTAUX
DE L'IMPRESSIONNISME À L'ART ABSTRAIT
Emmanuelle Héran
- 162 AU-DELÀ DES RÊVES...
Blandine Chavanne

Annexes

- 170 Avertissement
- 171 Bibliographie
- 179 Catalogues d'expositions
- 181 Liste des œuvres de l'exposition
non illustrées avec un cartel technique
- 189 Crédits photographiques



Introduction : Inspiration religieuse et sources historiques

Souraya Noujaim

Par le moyen de choses naturelles, nous pouvons recevoir
des enseignements très clairs sur les choses spirituelles.

Jean Climacque le Synaïte, *L'Échelle sainte*, XXVI-15

L'exposition *Jardins et palais d'Orient*, conçue par Farhad Kazemi et Monique Burési au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, nous invite à une promenade onirique des jardins mythiques de l'Antiquité aux palais-jardins de l'Espagne médiévale, à ceux des mondes perses, ottomans et moghols des grands empires modernes. Au cœur du parcours, le geste créateur de Stéphane Thidet se fait l'écho des préoccupations de notre temps, de la maîtrise illusoire de l'homme sur la nature, à l'effondrement de cette vanité, au jardin de demain.

Cette exposition raconte d'abord la portée symbolique du jardin des temps les plus anciens, lieu de vie, de repos, promesse de félicité éternelle, au Proche-Orient comme en Égypte ancienne. Elle raconte l'histoire d'une architecture palatiale indissociable de l'art des jardins, celle des jardins suspendus de Babylone ou des palais de l'Alhambra. On s'arrêtera également dans les somptueux jardins de l'Iran safavide, les kiosques du monde ottoman et les mausolées impériaux de l'Inde moghole, à l'époque même où Louis XIV charge Le Nôtre des jardins de Versailles.

Pour cette exposition, le musée du Louvre prête de façon exceptionnelle deux cents œuvres, dont la grande majorité provient du département des Arts de l'Islam. C'est à vrai dire un thème qui irrigue l'ensemble des collections du département, qui couvre un vaste territoire marqué par les civilisations d'Islam depuis la péninsule Ibérique jusqu'au sous-continent indien.

Des territoires aux géographies et aux reliefs très divers, marqués depuis l'Antiquité par des problématiques climatiques et environnementales liées à l'accès à l'eau. Rien d'étonnant dès lors à ce que dans un univers souvent aride, parfois luxuriant, le jardin – *al-riyadh*, *al-bustan* – ne soit une métaphore du jardin de l'au-delà – *al-janna*, *al-firdaws*.



Le paradis anticipé, la nature domestiquée au service du pouvoir, lieu de rêveries, autant d'éléments qui ont nourri la poésie et la tradition littéraire.

Du premier jardin d'Éden, cadre fondateur de l'histoire d'Adam et Ève ancêtres de l'Humanité, aux lieux remplis de signes, de sortilèges et d'aventures mythologiques comme le jardin des Hespérides ou l'enclos merveilleux d'Alcinoos (*Odyssée*, chant VII), les espaces d'abondance fleuris et arborés, entretenus de main d'homme, sont liés à notre imaginaire en quête de quiétude. Les traditions juive et chrétienne voient dans le paradisiaque jardin d'Éden le lieu dont les hommes furent exclus de par leur propre faute, en raison de leur désobéissance à Dieu. En être chassés, eux et leur descendance, fut un châtement impitoyable. Ils devront consacrer leurs vies et des générations de sacrifices pour être pardonnés, « retrouver la maison du Père », sans certitude de rédemption.

Dans l'Islam l'Éden, mentionné de nombreuses fois dans le Coran, est une promesse, la récompense des croyants après la mort. S'il peut évoquer d'assez près le jardin de la *Genèse*, sa conception du paradis en est éloignée selon la géographie céleste qui constitue une originalité fondamentale de l'eschatologie musulmane. La racine du mot arabe *jann* – « ce qui est couvert », en référence à la voûte céleste –, renvoie par extension à *janna*, le paradis. L'arabe dialectal en tirera le dérivé *jnayné* pour le « jardin », illustrant l'assimilation ou la fusion entre pratique religieuse et vie quotidienne. L'art des jardins sera donc aussi, à sa manière et comme les autres arts de l'Islam, un langage unificateur à travers le temps long et les géographies séparant les empires. Projection du pouvoir céleste et expression d'un pouvoir bien terrestre, les jardins y sont conçus comme des

Cat. 1 Carreau de revêtement à gerbes feuillues et spiralées

Syrie, Damas ou Égypte ?, 1430-1440
Céramique, décor peint sur
engobe (?) sous glaçure
transparente (?) – H. 27,3 ; l. 23,4 cm
Paris, musée du Louvre, département
des Arts de l'Islam OA 4047/127





représentations centrales d'un monde sacré, celui de l'intériorité, en opposition à l'extériorité de l'univers profane. Centre vivant, le jardin s'organise autour de l'eau nourricière de la fontaine et du monde végétal, autre incarnation de l'infini de la création divine. Lieu fantastique et fantasmé, lieu de grâce doté de sources et de parterres fleuris, les images de jardins florissants mettent en exergue les signes du paradis, *al-na'im*, lieu du bien-être et de plénitude qui réunit les âmes dans l'éternité. En opposition avec l'ici-bas, cette promesse imprègne la tradition islamique, le texte coranique, les *hadiths* – les faits et dits du prophète – ainsi que la langue arabe – langue véhiculaire du message divin, qui le dote d'une vaste terminologie liée à l'architecture céleste. Le croyant attend le jour saint du jugement qui consacrerait au paradis le bonheur éternel et charnel des défunts rendus à leurs corps : « Les gens de la droite, [...] seront parmi des jujubiers sans épines et des acacias alignés sous d'amples ombrages près d'une eau vive, avec abondance de fruits, non encore cueillis mais non défendus » (Coran 56:27-33). Au-delà des représentations profanes et intimistes liées aux divertissements du prince et de sa cour, aux poètes et aux lettrés réunis dans l'espace public ou privé autour

de banquets, à l'érotisme des amants et amantes, de leur pause et de leurs jeux, qui jouissent d'une grande popularité, si les jardins portent en eux des symboles si forts, c'est parce qu'ils rassemblent, outre les quatre points cardinaux, les quatre éléments essentiels à la vie : l'eau indispensable, la terre nourricière, le feu qui fertilise, l'air que tout être respire, le Ciel, paradis dont chaque jardin est un subtil reflet. Le principe quadripartite du *chahar bagh* persan (les quatre jardins) renvoie, de plus, aux quatre fleuves du paradis, dont le Coran précise que l'un est d'eau, le deuxième de lait, le suivant de vin et le dernier de miel (Coran 47:15). Ces quatre divisions se comprennent dans la mystique soufie, comme les quatre degrés initiatiques à franchir avant d'atteindre l'étape ultime de la quête mystique à laquelle aspire le croyant. La représentation d'éléments végétaux stylisés abonde dans les arts de l'Islam (cat. 1). Chapiteaux, frises, carreaux et appliques sont ornés de rinceaux, de rosaces, de fleurs, d'arbres vivaces, de cyprès et autres variétés de conifères symboles d'éternité. Car, dit le Coran, « ne vois-tu pas à quoi Dieu compare la bonne parole ? À un bon arbre dont la racine tient ferme, dont le branchage monte au Ciel [...] Mais la mauvaise parole est comme

un mauvais arbre qui est coupé à ras de terre et dont la racine ne tient plus » (Coran 14:24-25). Les éléments organiques s'organisent autour de compositions symétriques où les éléments végétaux et les arabesques sont structurés, fractionnés, répétés selon un rythme régulier. Ces formes ouvertes intègrent une composante mathématique et sont ainsi susceptibles de se prolonger à l'infini au-delà des frontières visuelles. Une symbolique particulière est également attachée à certaines espèces végétales. Dans la Turquie ottomane par exemple, les fleurs ont un langage, la rose est associée au prophète Muhammad, la tulipe, dont le nom en turc

est *laleh*, est une anagramme du nom d'Allah, et le style *saz* (cat. 3) se fait l'écho d'une forêt imaginaire peuplée d'animaux et de créatures fabuleuses. Les miniatures mogholes ou persanes en donnent maints détails, de même que les tapis animés et les panneaux de céramique (cat. 2) : dans un cadre naturel et verdoyant, peuplé d'oiseaux et de gazelles, ces œuvres reflètent les loisirs, les plaisirs du jeu, de la musique, de la danse et de la chasse. La gazelle et la colombe sont associées à la tendresse, tandis que les créatures ailées assurent la fonction psychopompe de passeurs de ce monde à l'autre, leur image dit que la mort n'est pas un seuil infranchissable.



Cat. 2
Panneau au vase à décor d'arabesques flanqué de canards
Iran, Ispahan (?), XVII^e siècle
Céramique siliceuse, décor de cuerda seca (ligne noire)
– H. 165; l. 150 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam
AFI 2295 à AFI 2302

Cat. 3
Plat au bouquet saz tournoyant
Turquie, Iznik, 1540-1545
Céramique siliceuse, décor peint sur engobe siliceuse sous glaçure transparente
– D. 26,5; H. 3,6 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam
MAO 926